



# Billet santé du mois présenté par Carine



30 avril

## Journée de la non-violence éducative

Depuis 2004, autour du 30 avril, des parents de France, de Belgique, et de Suisse se mobilisent pour la non-violence éducative. Il existe un « No spank day » (journée sans fessée) aux Etats-Unis depuis 1998. Ce qui a, en 2004, donné à Catherine Dumonteil-Kremer<sup>1</sup> l'idée de proposer aux membres de la liste de discussion « Parents Conscients »<sup>2</sup> de créer une journée dédiée à la promotion d'autres façons d'élever ses enfants, sans claquer, ni fessée, sans chantage, sans menaces et sans punition.

### Pourquoi une journée sur la non-violence éducative ?

La violence éducative ordinaire peut être occasionnelle ou récurrente (cela devient de la maltraitance), se limiter à une fessée à un moment où l'on perd la maîtrise de notre autorité ou être régulière c'est-à-dire le seul moyen dont on dispose pour marquer nos limites. Elle peut être physique (fessée, tirer les oreilles, tirer par les cheveux) ou psychologique (menaces, utilisation d'une dévalorisation psychologique, moquerie, humiliation, injure).

La violence éducative ordinaire à distinguer de la maltraitance n'est pas sans conséquence pour la structuration de l'enfant :

- Risque de difficultés dans ses relations aux autres
- Risque de décharger cette violence intériorisée sur les autres
- Risque d'insécuriser l'enfant : des enfants ainsi « éduqués » peuvent devenir des personnes fragiles et fréquemment malades
- Risque que les enfants deviennent insupportables, agités, agressifs.. mais aussi pleurnichards, timides, soumis...<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Catherine Dumonteil-Kremer : auteure de plusieurs ouvrages et formatrice en éducation bienveillante

<sup>2</sup> [www.parentsconscients.be](http://www.parentsconscients.be)

<sup>3</sup> Revue : « Métiers de la petite enfance : éveil et développement de l'enfant » Article : « Réflexion sur la violence éducative ordinaire », Numéro 203/2013, Edition : Elsevier Masson

En tant que parents, la plupart d'entre nous avons déjà eu recours à une fessée... Ce n'est pas pour cela qu'on est des mauvais parents, ou qu'on est violent. On cherche avant tout à mettre des limites à nos enfants. Et nous utilisons des méthodes que nos parents, voire grands parents pratiquaient. La journée de la non-violence éducative est l'occasion de prendre du temps pour réfléchir à nos pratiques parentales et pour imaginer d'autres façons de gérer notre autorité.

## Comment mettre des limites à nos enfants sans avoir recours à une certaine forme de violence ?



Ne pas utiliser la violence éducative ordinaire ne signifie pas de ne pas mettre des limites.

On parle de plus en plus de l'éducation bienveillante et positive.

« La parentalité positive, aussi appelée éducation bienveillante, éducation respectueuse, discipline positive ou encore éducation non violente, est une approche alternative de l'éducation fondée sur le respect de l'enfant. Elle exclut toute forme de violence éducative, et propose à la place des outils basés sur l'écoute, le dialogue, l'accompagnement, le respect mutuel. Aux oubliettes les fessées, mais aussi les cris, le chantage, les menaces et les punitions. Les outils sont tout autres ! »<sup>4</sup>

**Apprendre à gérer sa colère :** « Les pleurs de votre enfant vous mettent en colère ou déclenchent de la violence : faites appel à votre partenaire ou peut-être à un(e) ami(e) qui pourra vous aider à écouter votre enfant et/ou à prendre un peu de recul. »

**Etre à l'écoute des besoins des enfants :** « Lorsqu'il s'empare d'un objet que vous ne souhaitez pas qu'il touche, essayez d'en trouver un autre moins dangereux ou fragile et qui présentera autant d'intérêt pour lui. »

**Etablir des limites claires et définies :** « Dans une situation classique de pose de limites, n'hésitez pas à dire « non », et, en même temps, soyez prêts à écouter la tristesse, la déception ou la colère de votre enfant après ce refus. »

**Lui accorder de l'attention :** « Jouez aussi fréquemment que possible avec lui, le jeu est un moyen très efficace de se connecter à lui et de lui donner de l'attention »

**Distinguer l'enfant de ses actes :** Ce n'est pas l'enfant qui est mauvais mais ce qu'il a fait.

## Pour aller plus loin :

**Site :** [www.yapaka.be/video/il-y-a-fessee-et-fessee](http://www.yapaka.be/video/il-y-a-fessee-et-fessee)

**Organismes :**

**SAILFE :** Service d'Aide et d'Intervention locales pour les Familles et les Enfants : 081/77 58 31

**SOS Parents-enfants :** 081/22.54.15

<sup>4</sup> « Sans fessée, comment faire ? » téléchargeable, à l'adresse URL : [apprendreaeduquer.fr/sans-fessee-comment-faire-document-en-telechargement-gratuit-mis-a-jour/](http://apprendreaeduquer.fr/sans-fessee-comment-faire-document-en-telechargement-gratuit-mis-a-jour/) de Catherine Dumonteil-Kremer